L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 15 AVRIL 1887.

NECROLOGIE.

MORT DE L'HONORABLE FÉLIX GRIMA.

Hier matin, à 11 heures, s'éteignait un homme portant un nom respecté entre tous, l'honorable FÉLIX GRIMA. La vie est ainsi faite que ceux-là même qui sont mus par les plus dignes intentions, qui ont prodigué les témoignages les plus irrécusables d'attachement au devoir, font naître souvent autour d'eux d'injustifiables, d'inexplicables hostilités. Si limités que soient nos jours, il est toujours difficile d'échapper à cette issue.

Celui que nous venons de perdre, a eu la rare bonne fortune de ne pas connaître ce déboire. Vous pouvez repasser sa carrière de 89 ans, vous y verrez qu'il ne connut jamais un ennemi. Sa vie, invariablement pure, fut inattaquable; sa nature généreuse, noble, l'uniformité d'accueil qu'il avait pour les plus humbles comme pour les plus élevés, le rendirent toujours sympathique à tous.

C'est vous dire ce qu'il fut au foyer de la famille et dans son cercle d'intimes. La première de ses aspirations fut d'indiquer aux siens la voie où il fallait marcher, et en cela la démonstration lui était facile; il n'avait qu'à leur rappeler celle où il s'était sans cesse maintenu. Son exemple était là, il suffisait de le suivre.

Exemple fécond; et M. Grima a pu fermer les yeux avec la pensée consolante qu'il a vu grandir autour de lui, qu'il laisse après lui une famille dont il avait le droit d'être fier.

A ce résultat si enviable, et qui est, en vérité, la suprême récompense ici-bas, il arriva par un seul moyen: la tendresse native, qui en lui survivait à tout; à laquelle ne se mêla jamais aucune amertume, même au milieu des plus cruelles épreuves, quand le mauvais sort et les souffrances physiques l'atteignirent.

De ce foyer de famille se dégageaient pour lui le bonheur, la force; cette force qui, sous le poids des années et des infirmités, lui est restée presque jusqu'au dénouement. Par tempérament, pour les siens aussi et surtout, il s'était fait une loi du travail; c'était avec peine, et à force de sollicitations, que le digne vieillard en diminuait les heures.

Si nous avions à citer un dévouement de père, nous n'en pourrions trouver un type plus achevé. Les regrets, les larmes de ses enfants ne le disent que trop.

Quant à l'homme public, son passé est là, et dans ce passé nous ne rencontrons que des pages utiles à lire. La communauté entière en témoignera mieux que nous.

M. Felix Grima, qui s'était préparé aux luttes de la vie par des études sérieuses, se conquit tout d'abord une des premières places dans le notariat à la Nouvelle-Orléans. A une époque sa clientèle immense se composait de l'élite de notre population.

On allait à lui comme à un intermédiaire sur le jugement duquel on pouvait se reposer; on avait la certitude de trouver en lui un conseil éclairé, un ami sûr. La pratique du notariat était aidée puissamment en M. Grima par la connaissance profonde du droit; le notaire était appuyé de l'avocat. Quant à son intégrité, pas n'est besoin d'en parler; elle était proverbiale. Aveuglément on lui aurait confié les plus graves intérêts, et il les servait avec un intelligent dévouement qui ne fut jamais dépassé. Cette confiance s'imposait.

Son savoir, sa rectitude de jugement devaient le désigner naturellement à des fonctions supérieures. Il était trop peu ambitieux, trop modeste pour les solliciter; elles vinrent à lui. Son passage à la Cour Suprême n'a pas été oublié. Lui aussi compte au premier rang de ces Créoles de la Louisiane qui honoreront, qui honorent encore, à cette heure, ce premier tribunal de notre Etat.

Nature un peu repliée sur elle-même, un peu timide parfois, il semblait vouloir s'y effacer; mais ses décisions sont là, elles demeurent comme le plus pur des éloges qu'on puisse faire de lui. Elles témoignent de sa sûreté de coup d'œil, d'appréciation; elles disent la haute notion qu'il avait de l'équité, de la justice.

Comme à tant d'autres les revers de fortune lui vinrent—mais ce fut là le moindre de ses malheurs—et alors on le vit jeter comme un défi aux années et recommencer la vie avec toute la résolution, toute la virilité de la jeunesse. Il se mit, sans hésiter, à la reconstruction de l'édifice croulé; ceux qui furent en contact avec lui, dans cette seconde période de sa carrière, savent qu'il n'y faiblit jamais.

Il ne renonça à cette activité qui était un besoin, un aliment pour lui, que quand il fut vaincu par la nature; le combat fut long, opiniâtre.

Il ne suffirait point de rappeler ici ce que fut l'homme d'affaires, ce que fut le magistrat; ajoutons que, chez M. Grima, l'homme du monde était des plus attachants aussi.

Il avait connu une Louisiane qui s'est profondément modifiée, une Louisiane qui a fait place à une autre, pour ainsi dire; il avait été mêlé à tout ce que notre ancienne société eut de plus raffiné, de plus distingué, pour y ajouter lui-même de la distinction; et quand il se laissait aller au caprice de ses souvenirs, il devenait intéressant, attachant au possible.

Quel dommage qu'on ne songe point à mettre sur le papier les conversations fugitives de ceux qui vécurent ainsi dans notre monde d'autrefois, qui y marquèrent eux-mêmes! Avec ces seuls souvenirs on écrirait une histoire anecdotique des plus curieuses.

En recueillant seulement ceux qui se rapportaient à M. ETIENNE MAZUREAU, beau-frère de M. Grima, et le plus complet légiste, le plus grand avocat-général, que posséda jamais la Louisiane, on aurait eu les matériaux d'un livre charmant, d'un livre qui reste à écrire.

Alors que le destin accorde à la créature une existence de quatre-vingt-neuf ans, on peut dire qu'il l'a traitée en privilégiée. Et pourtant le coup est bien cruel toujours pour ceux dont cette créature était l'affection, le culte. Ne semble-t-il point qu'on ait plus d'amour encore pour le presque centenaire, dont la couronne de cheveux blancs illumine, pour ainsi parler, le *home*; dont la voix affaiblie retrouve encore parfois des fanfares de joie juvénile, enfantine!

Le vieillard a aussi quelque chose de l'enfant; sa faiblesse attendrit, ses caprices vous enchantent, sa bonté rend bon. Comme l'enfant, il remplit la maison et il la sacre en même temps. Et lorsqu'on l'écoute dans les causeries du soir, on dirait qu'on entend, avec sa voix tremblante, comme l'écho vague de générations aimées, perdues; tableaux parlés qui revivent.

Celui qui vient de partir, était la tendresse même pour les siens, nous l'avons dit; sa mémoire sera longtemps et pieusement gardée par eux et par tous. Et si son souvenir cause un deuil profond à sa famille, elle y puisera du moins aussi une légitime fierté, car ce père qui lui est enlevé, fut un enseignement, un exemple. Cela aussi est un héritage.

L. PLACIDE CANONGE.

—L'assemblée annuelle de l'Association de la Presse de l'Etat de la Louisiane aura lieu au Lac Charles, Louisiane, paroisse Calcasieu, le mardi 14 juin 1887.

Le Comité d'organisation et d'invitation se compose de MM. J. McCormick, J. W. Bryan, W. B. Bailey.

Nos remerciments pour l'invitation qui nous a été adressée.

La Presse de notre Etat sera, sans nul doute, représentée largement et brillamment à cette Convention, dont les débats offriront un vif intérêt.

—Nos remerciments à M. J. Jané, le confiseur si avantageusement connu, qui nous a envoyé deux copieuses bottes de cresson de fontaine. Ce cresson provient de son cottage de Biloxi; il attire d'abord l'œil par sa belle apparence, et dès qu'on y goûte, il faut reconnaître qu'il est de qualité supérieure. Faites en l'épreuve chez M. Jané, et vous direz que nous avons raison.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Mlle Effie Ellsler a été aussi heureuse dans *Egypt or a Daughter of the Nile* qu'elle l'avait été dans l'ouvrage qui a fait les frais de la première partie de cette semaine: *Woman against Woman*. La pièce sera redonnée ce soir, avec la même distribution, qui est vraiment fort satisfaisante.

La dernière représentation en aura lieu demain soir, au bénéfice de M. Kittredge, trésorier du St-Charles et qui y compte des états de service longs et honorables. On sait que cette soirée clôturera la saison 1886-1887. Nous apprenons avec plaisir que le tableau de location promet déjà une recette importante; elle pourrait bien atteindre le maximum.

BATAILLE DE PARIS.—Le Panorama est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures et demie de l'après midi. A chaque heure *lecture* sur l'ensemble et les épisodes de ce tableau.

LA KERMESSE.

Nous n'avons que le temps de constater le succès de la première soirée de la Kermesse. Succès immense, sans précédent peut-être. Il ne suffirait point d'écrire que la salle de l'Opéra était pleine; la vérité est qu'elle débordait. La foule était partout et par moments la circulation y devenait presqu'impossible.

Le coup d'œil dépassait les espérances même de ceux qui en attendaient le plus. Nous avions raison de le dire dans un numéro précédent, il s'est révélé là des *régisseuses* de premier ordre; une mise en scène éblouissante que cette disposition du bazar improvisé.

La soirée s'est ouverte par une Grande Marche, où les costumes riches et charmants abondaient; tout un ensemble de goût et de luxe.

L'effet était déjà splendide, mais il s'est fait plus saisissant encore, quand est venu le tour des diverses danses nationales. Tout cela était délicieusement réglé, et nous serions fort empêché s'il nous fallait exprimer une préférence au sujet de cette chorégraphie si vivante, si brillante, au cachet si original.

Cette succession de tableaux mouvants, coquets, au coloris opulent, a produit la plus délicieuse impression, et nous gagerions que ce soir l'Opéra sera plus peuplé encore qu'hier, si faire se peut.

La moisson du pauvre va être splendide; le succès artistique de la Kermesse—car c'est bien de l'art—sera suivi d'un concert de bénédictions.

Ne pas oublier que la Matinée de demain samedi est au bénéfice des Asiles d'Orphelins.

La conférence internationale des astronomes.

Cette conférence, dont M. Mouchez, directeur de l'Observatoire de Paris, a pris l'initiative, a pour but la confection d'une carte photographique du ciel tout entier. Les beaux spécimens de photographie céleste, obtenus en dernier lieu par deux astronomes de l'Observatoire de Paris, les frères Henri, ont montré quel secours considérable ces images pouvaient apporter aux études astronomiques, non seulement pour l'histoire des astres, mais encore pour la comparaison des aspects divers que la même région peut présenter à différents moments et aussi pour les facilités offertes à l'observation.

Mais, si l'on veut tirer de ce procédé, déjà mis à profit par M. Faye et surtout par M. Janssen, tous les résultats qu'il est susceptible de donner, il faut multiplier les travailleurs, les enrégimenter en quelque sorte, les pourvoir d'un outillage uniforme, leur faire adopter des méthodes semblables et les répartir sur le champ immense qu'il s'agit d'explorer.

Les astronomes français ont, dans cette intention, fait appel au concours des savants de tous les pays. Une conférence internationale se tiendra donc à l'Observatoire de Paris pour l'établissement d'une carte photographique du ciel. On y règlera la distribution de la tâche à accomplir entre les observatoires disséminés à la surface du globe. On y discutera et on y adoptera des méthodes uniformes pour l'obtention des photographies; on s'entendra sur l'emploi d'instruments identiques et sur les procédés de mensuration des photographies.

L'Académie des Sciences, au cours de sa séance du 28 mars, a procédé à la désignation, par voie de scrutin, de neuf délégués au congrès. Ont été désignés:

MM. Faye, Janssen, Lœwy, Tisserand, Wolf, Fizeau, Bouquet de la Grye, Cornu, le général Perrier.

MM. Bertrand, secrétaire perpétuel de l'Académie, et Mouchez, directeur de l'Observatoire, font, de droit, partie de la délégation.

Algérie.

Le 10 avril courant, a dû avoir lieu, au Camp-du-Maréchal, petite localité des environs de Tizi-Ouzou, l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire du comte d'Haussonville, ancien sénateur et président fondateur de la Société de protection des Alsaciens Lorrains.

Cette Société a fondé en Kabylie trois villages actuellement en pleine prospérité. Ce sont: Haussonvillers (Azib-Zamoun), Camp-du-Maréchal et Bou-Khalfa.

Les habitants de ces trois villages, d'accord avec les administrateurs de la Société, ont voulu perpétuer chez eux le souvenir de leur bienfaiteur en élevant un monument à sa mémoire. L'emplacement choisi se trouve à l'entrée du village du Camp-du-Maréchal, qui est à environ six kilomètres d'Haussonvillers et à égale distance de Bou-Khalfa.

Le monument est en marbre noir en forme de pyramide; il porte sur l'une de ses faces le médaillon de M. d'Haussonville. Au-dessus du médaillon, on lit: "A la mémoire de J.-B. Othenin de Cléron, comte d'Haussonville, de l'Académie française, sénateur, président de la Société de protection des Alsaciens-Lorrains demeurés Français." Au-dessous: "Haussonvillers 1873, Bou-Khalfa 1874, Camp-du-Maréchal 1875."

Sur la face opposée, celle qui regarde le sud, se trouvent gravés ces mots:

"Deux causes me sont également chères: le sort des Alsaciens-Lorrains réfugiés en Algérie et les futures destinées de cette colonie.

"CAMP D'HAUSSONVILLE."

Sur la face Nord, ce seul mot: "Alsace"; sur celle Sud, celui-ci: "Lorraine."

Le 1er avril, a été faite, à Boufarik, la translation des restes du sergent Blandan, de la propriété privée dans laquelle ils étaient inhumés, à la place où a été édifié le monument qui sera inauguré le 1er mai. L'assistance était nombreuse. L'escorte était composée de deux brigades de gendarmerie, d'un détachement du 12ème de ligne et d'un peloton de chasseurs d'Afrique.

Le maire de Boufarik a prononcé une courte allocution. La bière a été ensuite déposée dans l'excavation ménagée dans le socle du monument.

L'ELECTRICITÉ NAVALE.—Le *Journal du Hâvre* reproduit la lettre suivante, qui est datée de Toulon, 30 mars:

"Hier soir, de sept à dix heures, notre rade offrait un magnifique coup d'œil.

"Les vaisseaux cuirassés composant l'escadre ont fait des expériences de lumière électrique avec les appareils du type Gramme, adjoint à des machines Brotherhood, avec projecteurs Mangin, composés d'un miroir à verre concavo-convexe à surfaces sphérique de rayons différents, dont la face convexe, recouverte en argent, est réfléchissante.

"De la plate-forme tournante placée sur chacun des vaisseaux, à dix mètres environ au-dessus du niveau de la mer et par un simple déplacement du foyer, lequel s'effectue par une vis ordinaire, on éclairait à volonté un espace considérable, ou bien on concentrait toute l'intensité lumineuse sur un même point; de telle sorte que, à une distance de 3,000 à 4,000 mètres au large et 300 mètres sur terre, les moindres objets étaient visibles comme en plein soleil; lorsqu'on projetait un faisceau concentré de lumière sur un navire placé à une grande distance, on l'empêchait de gouverner.

"Les projections électriques ont démontré que l'on peut empêcher un navire d'entrer dans un port et que l'on peut signaler de très loin la présence des torpilleurs qui sont, maintenant, un des éléments les plus importants des guerres navales."

SUISSE.—Nous avons annoncé que le 32e tir fédéral de la Suisse allait être célébré, à Genève, du 21 juillet au 1 août 1887. Le comité d'organisation vient d'adresser un appel aux tireurs français afin de les inviter à participer au tir.

Guibollard avait quatre frères qui lui ressemblaient à s'y méprendre, physiquement et moralement.

Un matin qu'il était sorti, les quatre frères s'imaginèrent qu'il était tombé dans le puits du jardin. Ils y coururent. L'un d'eux se pencha en avant de la margelle, pour regarder, aperçut sa propre image au fond de l'eau et s'écria:

—C'est notre aîné!

Alors, n'ayant pas de cordes, ils s'avisèrent, pour aller à son secours, de se suspendre les uns après les autres, jusqu'à ce que le dernier de cette chaîne vivante arrivât à l'endroit où ils croyaient trouver le malheureux.

Le plus fort, qui était resté en haut, cramponné au rebord du puits, se mit à geindre au bout d'un instant:

— Je n'ai plus de prise! Dépêchez-vous! Ça glisse!

L'un des trois autres lui répondit:

— Crache dans tes mains pour que ça tienne!

— C'est vrai. Tu as raison. Je vais le faire.

Il lâcha les deux mains....

Et voilà comment Guibollard est aujourd'hui seul de sa famille.

A la police correctionnelle:

Le prévenu répond d'une accusation d'ivrognerie manifeste:

—Reconnaissez-vous le délit?

—Oui, mon président. Mais, voyons, soyons raisonnables! soyons humains! Vous-même, mon président, n'avez-vous jamais pris une petite cuite?

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 avril 1887.—Indications—Pour la Louisiane: beau temps; vents du sud devenant variables, température stationnaire.

MARIAGES NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Kiesey à Mlle Caroline Fentend.
Bruce Norris à Mlle Sarah Tooley.
J. B. A. Pessul à Mlle Agnes Holland.
Arthur Loustan à Mlle Marie Chardin.

Naissances.

Mme Jean Pierre Faur, une fille.
Mme Isidore Dansiger, un garçon.
Mme Edward Thern, une fille.
Mme Jules F. Brunet, un garçon.
Mme Louis Roth, un garçon.
Mme John Spies, Jr., un garçon.
Mme Victor Merle, un garçon.

Décès.

Mme Jane Rooney, 39 ans, 112 rue Foucher.
Jules Lavergne, 69 ans, 285 rue Dauphine.
Denis Fernandes, 63 ans, 360 rue Ursulines.
Grace Elliott, 37 ans, 841 nord Claiborne.
Un enfant d'Angèle Christopher, 5 jours, 170 rue Quartier.
Edward Schubert, 54 ans, coin Bienville et Derbigny.
Daniel Portland, 50 ans, 100 rue Rousseau.
Mme Veuve Elizabeth Wegmann, 76 ans, rue Tchoupitoulas, coin Neuvième.
Oswald Mohr, Jr, 2 mois, coin Français et Urquhart.
Mme Veuve Joséphine Kern, 48 ans, coin Union et Derbigny.
Mlle Anna McKenna, 36 ans, Congrès et Remparts.
Mme Veuve Caroline Hiller, 62 ans, Magnolia, Miss.
Félix Grima, Sr., 89 ans, 96 rue St Louis.
Mme Veuve Elsida Joséphine Reggis, 65 ans, 550 Craps.
J. Lowe, 70 ans, 57 rue Marigny.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Otto Walther à Léon C. Berg, un terrain dans le 4me district, dans l'ilet borné par les rues Jackson, Philip, Clara et Willow, $650.

Michel Mc Quade à Frank Kœnig, 2 terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues State, Patton, Constance et la ligne de division Burthevilh, $200.

Charlotte Becht à Cath Brand, un terrain dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues Valence, Cadiz, Laurel et Constance, $1,100.

Succession de Wm J. Castell à P. Gallagher, trois terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Commune, White, Gravier et Dupré, $65.

Valentine Leithmann au Mutual Building & Homestead Association, deux terrains dans le 6me district, dans l'ilet borné par l'Avenue Henry Clay, les rues Calhoun, Annunciation et Laurel, $480.

Cour civile de district.—L'Etat ex rel Richard Delmare—Le writ d'habeas corpus est rejeté et le prisonnier renvoyé en prison attendu que la Cour Civile de District ne peut vérifier les procédures de la Cour Criminelle.

La ville contre la Great Southern Telephone & Telegraph Co.—La pétition du demandeur est rejetée sans préjudice pour les droits de la ville, en ce qui est relatif aux clauses du contrat.

Cour Criminelle.—Section A—Adolphe Castex, violation de la loi du dimanche, $25 ou dix jours.

C. H. Platt et J. Mahesbac—port d'armes cachées, $10 ou dix jours.

—Section B.—

Alexandre Langeneu, violation de la loi du dimanche, $25 ou 10 jours de prison.

Thomas McKellin, léger vol, un an de travaux forcés.

Septime Villeré, voies de fait, $100 ou 3 mois de prison.

Wm. Roper jr. et John Shelly s'avouent coupables de simple attaque.

Affaire Desposito.—Le meurtre de Robert Desposito a eu lieu le 22 décembre dernier à 8 heures 30 du soir. Desposito était entré en compagnie d'un nommé Dillon dans l'épicerie de M. Pat Berry, coin Gasquet et Claiborne, où se trouvaient déjà Cook et McFarlane, des paroles vives furent échangées à la suite de remarques faites par Desposito et auxquelles répondit Cook.

La dispute s'envenima, Desposito tira son revolver et fut désarmé par Cook, qui l'en menaça à son tour. Mais pendant qu'il le tenait en joue McFarlane tira aussi son revolver et fit feu sur Desposito, qui fut atteint près de l'oreille. Il mourut cinq jours après à l'hôpital. McFarlane se constitua prisonnier le lendemain du meurtre et Cook une semaine plus tard.

Tous deux comparurent le 10 janvier devant le juge Davey, qui renvoya l'affaire devant la cour criminelle et les accusés en prison sans bénéfice de caution.

Hier matin, ils ont comparu devant la Cour criminelle, section B. L'Etat est représenté par l'avocat de district Lionel Adams et l'assistant-avocat de district Henriquez; la défense par les juges C. H. Luzemberg, J. C. Walker et A. Gastinel.

Le juri se compose de MM.

J. S. Barnes,	John L. Laville,
A. Alonzo,	Henry Manz,
Eugène Leclerc,	Adam Dorr,
Louis Heefrich,	James Andronico,
Samuel D. Fearing,	Charles Desforges,
George Boesel,	William Greschner.

Trois témoins ont, jusqu'à présent, été entendus; ils sont au moins au nombre de cinquante pour la défense. Les témoins à charge sont aussi nombreux.

Sœur Marie Bernadotte.—L'officier McEvoy a arrêté, mercredi dans l'après-midi, rue Bassin, entre Gasquet et Commune, la trop connue Marie Bernadotte, qui se sert de l'habit et du titre de Sœur pour exploiter la charité et abuser de la confiance de la population.

Au moment où elle a été arrêtée, elle cherchait à vendre à une dame des billets pour une prétendue œuvre de charité. Elle était accompagnée d'une petite fille habillée en orpheline et dont la mère habite rue Bienville, près Bourgogne,

Pendant qu'on la conduisait au poste, la sœur a refusé de marcher et l'on a dû appeler le wagon de police. Elle a été déjà arrêtée plusieurs fois et condamnée dernièrement à deux reprises à $25 d'amende. Elle avait même reçu l'ordre de quitter la ville dans les 24 heures.

Blessé.—Hier matin, à 6 heures 15, John Coates a tiré un coup de fusil sur un oiseau, dans la cour de Frank Pipp, coin 3me et Fulton. L'oiseau n'a pas été atteint, mais un enfant du nom de Gabriel Cunningham qui se trouvait de l'autre côté de la clôture, a reçu la balle dans la jambe droite. L'enfant a d'abord été transporté à l'hôpital où sa blessure a été pansée, puis de là, transféré chez ses parents rue Troisième No. 40. Coates a été arrêté et écroué à la 6me Station.

Le vol de la station de Sair.—Mme M. Brecher, la victime du vol de $12,009 commis l'année dernière à la station de Sair a porté, hier matin, devant le juge Burthe une accusation de recel contre le Dr Salomon Hastings, connu aussi sous le Sobriquet de Dr Soi. Ce dernier a déjà été arrêté une première fois en vertu de la même plainte, mais il a été remis en liberté faute de preuves.

Mme Brecher l'accuse d'avoir en sa possession une somme de $100 provenant de l'argent volé.

Le docteur a été arrêté et mis sous caution de $500.

Rixe.—Mercredi soir, à neuf heures, un nègre du nom de John Wilson a blessé, d'un coup de couteau, au côté gauche de la tête, un nommé Charles Kreger, avec qui il se battait au coin des rues Bienville et Tremé.

Wilson, qui avait d'abord pris la fuite, a été arrêté, au coin des rues Franklin et Tremé, par l'officier Bergeron.

Effrayé par une locomotive.—Hier soir, à 6 heures 10, un jeune nègre de 28 ans, passait à cheval rue St. Charles près de la rue Bordeaux, lorsque sa monture effrayée par une locomotive, a pris peur. Le cheval a tenté de sauter une clôture et s'est blessé. Le cavalier n'a pas été blessé.

Tombé dans le fleuve.—Hier soir à 6 h. 10 un enfant du nom de Paul Lafonta, habitant au coin des rues Jackson et Tchoupitoulas pêchait au pied de la rue Jackson lorsqu'il est tombé dans le fleuve. Il a regagné le rivage à la nage.

Blessé.—Un nègre du nom de Louis Moon, âgé de 28 ans, a été amené hier en ville par le train de 8 heures du Northeastern R. R. Il venait de Slidell, et souffrait d'une blessure provenant d'un coup de fusil qui lui a été tiré dans le dos dans la nuit du 12 avril, par un nègre du nom de Jack Regan.

Le blessé a été transporté à l'hôpital.

Incendie.—Hier soir à 8 h. 40, une lampe à pétrole a fait explosion, dans une chambre de façade du No 68 de la rue Johnson, occupé par John Braun et appartenant à Amédée Mauberret. Les dommages s'élèvent pour l'immeuble à $25 et pour le mobilier à $50 environ. Une assurance de $250 à la Merchant Co. couvre les pertes. Alarme à la boîte No 152.

Accident sur le fleuve.—Le bateau le "Corsair," qui était parti mercredi soir à 9 heures de l'embarcadère Good Intent, à Alger, pour transporter à la plantation Joe Bisaus, où se donnait un bal, un certain nombre de jeunes filles et jeunes gens d'Alger, au nombre desquels le capitaine McNeely et sa femme, Mlle Etta Barton, Mlle Joe Dunning, Mlle Rosa Zerre et son père, M. Geo. Stewart et sa femme, Mlle Mamie Nelson, Mlle Rosa Farmer, Mme Fleming, Mlle Paterson, Mlle Mary Young, et MM. Lucas Tattleville, Wm Wardrop, James O. Stewart, Henry Ormand, Gubert, Seltz et plusieurs autres, redescendait le fleuve, entre minuit et 1 heure, ramenant les excursionnistes en ville, lorsqu'à la hauteur du Canal Harvey, à un demi mille de la plantation Ames, un épais brouillard s'est abattu sur le fleuve.

Il était si intense, que le capitaine McNeely qui commandait à bord du Corsair, jugeant qu'il était imprudent de pousser plus avant, sonna la cloche pour faire arrêter la machine mais le mécanicien qui était occupé à la graisser n'a pas obéi assez tôt à l'ordre qui lui était donné et le bateau qui à ce moment marchait avec une grande vitesse à heurté le rivage si violemment qu'il a commencé aussitôt à sombrer. Les passagers que la fraîcheur de la nuit avait contraints à s'enfermer dans les cabines se sont précipités sur le pont; les femmes effrayées couraient de tous côtés et voulaient se jeter à l'eau.

On est, enfin, parvenu à les rassurer un peu, et une embarcation a été mise à flot, mais avec tant de précipitation qu'elle s'est à moitié remplie d'eau.

MM. James D. Stewart et Wm Wardrop, qui avaient aussitôt sauté dedans, l'ont empêché de s'en aller à la dérive, et l'ont ramenée vers le bateau. Ils ont sauvé un homme et une femme qui se débattaient dans l'eau, à bout de forces et étaient sur le point de disparaître.

Ces deux personnes sont restées accrochées aux flancs de l'embarcation, qui eût certainement sombré si elles y fussent entrées, et MM. Stewart et Wardrop ont gagné le rivage avec elles.

Pendant ce temps, le capt. McGrely et sa femme avaient sauté dans le fleuve et gagné la rive sains et saufs. L'embarcation a été immédiatement, sur ses ordres, ramenée vers le "Corsair" et le reste des passagers a été sauvé.

Une seule personne manquait, Mlle Eveletta Barton. Plusieurs ont dit l'avoir vue dans l'eau accrochée à une épave. La malheureuse jeune fille aura sans doute lâché prise et se sera noyée. Les passagers ont gagné la ville dans des voitures qui ont été mises à leur disposition aux plantations Millaudon et Harvey.

Pendant le trajet M. Lucas Galtanull qui était assis sur le rebord de l'un des wagons, a été projeté sur le sol par un violent choc et les roues lui ont passé sur la poitrine. On a dû le transporter chez lui sur un matelas. Son état s'est sensiblement amélioré et ne donne pas de craintes graves aux médecins.

Hier, un remorqueur a cherché, mais vainement le corps de Mlle Eveletta Barton. Elle était âgée de 16 ans à peine, et cette mort prématurée et si soudaine, a plongé toute sa famille dans la plus profonde douleur.

Un autre remorqueur est occupé sur les ordres du capitaine McNeely, à remettre le Corsair à flot. Il est recouvert de 10 pieds d'eau, et l'on craint que sa position ne permette pas de le sauver.

Il appartenait à MM. Brown et Jones et avait été construit, il y a trois ans, à New Camden, N. J. Il avait coûté $40,000.

Les dimensions étaient de 87 pieds sur 20. Il avait trois chaudières et était considéré comme un des meilleurs et des plus puissants remorqueurs faisant le service du port de la Nouvelle Orléans. Ses cabines pouvaient renfermer vingt passagers. Le capitaine, M. L. P. McNeely, le mécanicien en chef, Thos Smith, et quatre hommes composaient son équipage.

Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Il y avait, hier soir, fête—une vraie fête de famille—dans cette très estimable Société. Pour récompenser les nombreux et dévoués services de M. Redon, qui l'a présidée, pendant de longues années, elle lui a fait présent d'une magnifique médaille, que le président actuel, le capitaine L. Palas, après une chaleureuse allocution, lui a attachée sur la poitrine, aux applaudissements unanimes de l'Assemblée. Jamais, nous devons le dire, décoration n'a été plus méritée. Nous félicitons cette Société d'avoir la mémoire du cœur.

C'est par de tels encouragements qu'on s'assure de vrais dévouements. Plusieurs sociétés de bienfaisance étaient représentées à cette petite fête; celle de St. Maurice, entr'autres, par son président, M. S. Roy et celle des gardes Lafayette, par son lieutenant, G. J. Jacquet. Nous avons aussi remarqué plusieurs membres de la presse française.

Voici les noms des membres actuels du bureau: président L. Palas; vice-président P. Dufrechou; secrétaire, S. Bethézé; assistant-secrétaire, Babadie; trésorier, J. M. Béguè.

Milice d'Etat de la Louisiane.—La question des Pensions. En vertu de la loi récemment votée par le Congrès, tout membre des milices qui a servi soixante jours, *pendant la guerre du Mexique*, a dépassé 60 ans, est infirme ou privé de moyens d'existence, a droit à une pension.

La difficulté est de prouver ses états de service, attendu que, pendant la guerre Confédérée, les archives de l'Etat, qui renfermaient ces titres, ont été détruites. On peut arriver à prouver ses titres à la pension, soit par les rapports officiels des généraux en 1846, soit par témoignage. Il est bon pour cela de s'adresser soit à M. B. Chandler, 85 rue St. Charles, ou à M. Sam Niles No. 1833 I Street, Washington, D. C.

Anniversaire de la naissance du roi d'Espagne.—La nation espagnole doit célébrer, cette année, le 17 mai, l'anniversaire de la naissance du roi d'Espagne, fête qui a été déclarée nationale. Nous appelons l'attention des membres de la colonie espagnole sur l'avis que publie aujourd'hui, à ce sujet, M. le consul Arturo Baldasano Y Topete.

Brûlé.—On a transporté hier à l'hôpital, de la gare du Texas Pacific un nommé Andrew Hermann, âgé de 40 ans, de nationalité allemande et qui n'a pu dire de quelle station il arrivait, ni où il avait été brûlé, car il souffrait de graves brûlures à la jambe droite.

Une balle de coton dans le fleuve.—Une balle de coton est tombée hier matin, à 8 h. 30, dans le fleuve, par dessus bord du steamship anglais "Crane," pendant que le vaisseau descendait le courant. La balle a été repêchée au pied de la rue Enghein.

Incendie.—Le feu a pris, hier soir à minuit et demi, sur le derrière du No. 146 de la rue St. Pierre, dont M. Corniné est l'agent.

Le bâtiment où le feu a pris naissance est occupé par une famille de couleur. L'immeuble, proprement dit, est habité par Mme Vve Chomé, dont le mobilier n'est pas assuré.

Les dommages sont insignifiants. Alarme à la boîte No. 145.

—Une seconde alarme a été donnée à 1 heure 10, à la boîte 614, rue Pologne.

—Le chef de police a reçu de Drach, Arizona, une lettre dans laquelle M. James A. Mercer demande des nouvelles de son père, M. Andrew Valentine Mercer, tourneur de profession, qui a quitté le Tubas Penn Co. il y a quatre ans pour la Nouvelle-Orléans où il s'était fixé rue Magnolia. C'est un homme de 35 ans, de taille moyenne.

Liste des passagers arrivés à New-York par "La Normandie".

M. Allard, M. C. Aimone, M. de la Bouglise, M. A. Baron, Mlle Bernard, M. H. Bacon, M. et Mme P. de Beaudeau, un enfant et femme de chambre, M. F. G. Becker, M. Chartier, Mlle Catolina David, M. Dumaine, Mme Ellen Drowan, Mme Eymans, M. Louis Garthe, M. Prosper Geay, M. Fernando Guiral, M. Ferand, M. Gaston Herpin, Mlle C. Hermann, M. A. S. Hodges, M. Augustus Jay, M. Janssens, Mme Lirmann et enfant, Mlle Leroux, M. Languedoc, M. Lightball, Mme S. F. Moise, Mme C. Macquard et enfant, Mme B. Muller, M. P. de Mypy, M. Mitchell, Mlle Noany, M. et Mme J. Nordmann, M. Neuner, Mlle Puschek, M. Renevey, M. et Mme Th. Robinson, M. F. M. Somers, M., Mme et Mlle Sampelayo, Mme sautin, M. Tell Schneider, M. Rodolphe Schoch, M. A. Tupel, M. F. Taracena, M. M. Urriolagoitia, Mlle Woodrill, Mlle Wells, M. P. Wilbaux, Mlle S. Bozon, M. E. Haag, Mme Somers, et 500 passagers de 3ème classe.

GUERRE FINANCIÈRE.—La campagne entreprise par certains groupes financiers de Berlin contre les fonds publics russes suggère aux journaux russes l'idée de rompre toute relation avec le marché monétaire de Berlin. La *Gazette de Moscou*, le *Novoïé Vrémia* et d'autres journaux importants demandent au gouvernement de faire cesser ce vasselage financier de la Russie, si humiliant pour l'empire, et de s'adresser dorénavant à des capitalistes français.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS.—Dépêche particulière du *Temps*:

Berlin, 1er avril, 11 h. 15.

Les *Nouvelles de Hambourg* disent que les gouvernements fédérés n'ont pas encore pris la décision concernant l'Exposition universelle de Paris, mais qu'ils ont manifesté le désir que les relations avec la France deviennent assez bonnes pour que l'Allemagne puisse figurer en 1889 à Paris.

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le steamer Victoria.

Paris, 14 avril—De nouvelles dépêches relatives au "Victoria" dont nous avons annoncé le naufrage près de Dieppe, disent que la première chaloupe qui fut mise à la mer, était occupée surtout par des dames. Elle chavira bientôt et quatre personnes seulement purent être sauvées. Les autres chaloupes ont pu atteindre heureusement la rive. On estime que vingt personnes au moins se sont noyées. Le capitaine dit que la majorité de celles-ci se composait de français dont il ne connait point les noms. On a retrouvé jusqu'ici quatre cadavres.

Le capitaine attribue cet accident, le seul qu'il ait subi en vingt-huit ans, à l'absence du sifflet d'alarme qui doit être employé en cas de brouillard par les préposés des phares.

L'équipage a tout fait pour empêcher la panique. Mme Bram Stoker était à bord. On ne sait pas si elle est parmi ceux qui sont parvenus à se sauver.

Une dépêche datée de Londres, 14 avril, quelques heures plus tard que la précédente, parle ainsi de ce sinistre: "D'après d'autres détails qui nous arrivent, il parait que le Victoria donna par le travers contre le rocher. Les passagers se précipitèrent aussitôt à l'avant, où l'eau n'était déjà ouvert un large passage. Il s'en suivit une scène terrible. On tentait de mettre à l'eau les chaloupes de sauvetage, mais la violence des vagues inutilisait ces efforts.

Enfin l'une d'elles allait être lancée et quinze personnes, hommes et femmes, s'y embarquaient, lorsque le châle d'une dame s'engagea dans une poulie et fit ainsi dévier l'embarcation, qui descendit à pic, la proue en bas.

La plupart de ceux que portait la barque furent donc précipités à la mer et se noyèrent. Puis deux dames s'élancèrent du pont dans la chaloupe qui chavira.

D'autres embarcations purent être mises à flot et atteignirent Fécamp; au cours du trajet on recueillit deux malheureux qu'emportaient les flots.

Mme Bram Stoker, dont il est question plus haut, figure parmi les sauvés.

—On lit dans le "Figaro" (Paris):

"Une terrible responsabilité pèse sur le gardien du phare, qui n'a fait fonctionner le sifflet d'alarme, destiné au temps de brouillard, qu'après avoir entendu le craquement causé par le choc du steamer contre les rochers."

Le capitaine du steamer a conservé un parfait sang-froid; il a déclaré, au milieu du sinistre, qu'il répondait de la vie de tous si l'on obéissait à ses ordres.

Rente française—Banque de France.

Paris, 14 avril.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 25 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 4,125,000 francs en or et de 2,300,000 francs en argent.

Le journal le Temps

Paris, 14 avril—Le journal le Temps écrit que l'Angleterre a donné l'assurance à la France qu'elle n'a aucune intention d'attaquer Haïti.

La même feuille ajoute que l'Angleterre a réduit l'indemnité demandée au gouvernement haïtien à $160,000. L'amiral français qui avait été requis de se rendre à Haïti avec ses forces pour protéger les européens, a reçu l'ordre de quitter les eaux haïtiennes.

NOUVELLES EUROPEENNES

Intervention probable de la Turquie en Bulgarie. La Russie désire arriver à une entente amicale avec l'Autriche.

Londres, 14 avril.—Le journal *Tagblatt* dit tenir de bonne source que M. Nelidoff, ambassadeur de Russie à Constantinople, a demandé à la Porte de prendre des mesures, comme suzeraine de la Bulgarie, en vue du rétablissement de l'ordre dans ce pays, et que l'on doit s'attendre incessamment à des mesures vigoureuses de la part de la Turquie.

Une dépêche spéciale de Berlin à une feuille de Londres rapporte que le Czar a donné une collation, à Gatschina, à plusieurs réfugiés bulgares impliqués dans la récente révolte contre le gouvernement bulgare.

Une autre dépêche de Berlin constate que l'entrevue du prince Lobanoff, ambassadeur russe en Autriche, avec le comte Kalnoky a été satisfaisante pour les deux puissances.

La Russie désire arriver à une entente amicale avec l'Autriche relativement à la politique à suivre dans le pays des Balkans, afin de pouvoir agir librement en Asie. Le comte Kalnoky a fait connaître les propositions du prince Lobanoff, et l'on croit maintenant, à Vienne, pouvoir éviter un conflit armé entre la Russie et l'Autriche.

Les feuilles de l'opposition s'étendent sur la question de délimitation de la frontière russo-afghane, et appellent particulièrement l'attention sur la reprise de la discussion à cet égard, au moment même des troubles survenus entre la tribu des Ghilzais et les troupes de l'Emir. La nouvelle d'une entente amicale entre la Russie et l'Angleterre est erronée.

Le gouvernement anglais a approuvé l'interprétation donnée par la Russie aux anciens traités relativement à un certain territoire de l'Afghanistan. Il ne pouvait agir autrement, vu que le territoire réclamé par la Russie est clairement décrit, dans les dits traités, comme appartenant à cette dernière puissance.

La Commission n'a pu s'accorder sur les autres détails, et se trouve dans la même position que le col. Ridgely, à l'époque de la rupture des négociations et de son départ pour l'Inde.

Des dépêches spéciales venant de Paris annoncent la destitution de fonctionnaires municipaux en Alsace-Lorraine, par ordre impérial, et la nomination de nouveaux fonctionnaires choisis parmi les Alsaciens germanisés.

Les autorités ecclésiastiques ne s'opposent pas à l'introduction de la langue allemande dans les maisons d'éducation sous leur contrôle, mais combattent énergiquement la tentative faite dans le but de substituer l'allemand au français, comme langue officielle dans les Eglises et les Ecoles.

En vue de la médiation ou de l'intervention imminente de la France et des Etats-Unis, l'Amirauté, agissant d'après les instructions reçues du département des Affaires étrangères, a révoqué l'ordre relatif au bombardement de Haïti. Le gouvernement anglais attendra, avant d'agir, le résultat de la discussion amicale sur les réclamations des sujets des deux pays respectifs, dont les intérêts sont en jeu.

Décret du gouvernement allemand—La police de Brunswick.

Berlin, 14 avril—Le gouvernement a lancé un décret, ordonnant que tous les placards publics, affichés en Alsace-Lorraine, soient imprimés en allemand.

La police de Brunswick a fait une autre descente à la résidence du Dr Bedekind, hanovrien bien connu. Plusieurs milliers de pamphlets y ont été volés.

Casernes pour la cavalerie.

Vienne, 14 avril—L'Autriche construira six immenses casernes pour l'usage permanent de la cavalerie en Gallicie.

Le Pape et la Prusse.

Rome, 14 avril—Le Pape a été informé par la Prusse qu'elle prendra en considération le désir, récemment exprimé par Sa Sainteté, de voir élever le représentant de la Prusse au Vatican au rang d'ambassadeur, dès que l'entente mutuelle attendue aura été conclue.

MM. Parnell et Davitt.

Dublin, 14 avril—MM. Parnell et Davitt, ainsi qu'un grand nombre d'Irlandais marquants, travaillent activement à faire progresser l'organisation d'une manufacture de lainages et d'une compagnie d'exportation, avec un capital de $500,000.

Lorsque M. Davitt se trouvait récemment aux Etats-Unis, un grand nombre d'importateurs de lainages américains lui offrirent de l'aider dans son projet.

Un meeting des personnes intéressées à la formation immédiate de la compagnie aura lieu demain en cette ville.

Protestation contre le bill de coercition

Belfast, 14 avril.—Le Rév. Patrick McAllister, Evêque Catholique romain de Down et Conner; le Rév. Michael Flannery, Evêque Catholique romain de Killaloe et les prêtres de Castelbar et Ballinasloe ont publié des protestations contre l'adoption du bill de coercition.

Une Commission d'officiers bulgares.

Vienne, 14 avril—Une Commission d'officiers bulgares, se rendant de Konford à Sofia avec un grand matériel de guerre, est arrivée en cette ville. L'Autriche a permis à la dite Commission de traverser l'empire avec ce matériel.

Mort de M. Wm. Auguste Saville.

Londres, 14 avril—M. Wm. Auguste Saville, artiste, est mort d'une maladie de cœur.

Rumeur.

Londres, 14 avril—Le bruit circule que M. Goschen, Chancelier de l'Echiquier, proposera au Parlement de donner 200,000 livres sterling à l'Institut Impérial.

Le Journal l'Irlande Unie.

Dublin, 14 avril—Le journal l'Irlande Unie écrit que, si les Irlandais avaient une chance sur dix mille, ils transféreraient les débats sur le bill de coercition du Parlement sur des barricades. Mais comme cette chance n'existe pas, ils n'ont qu'à se taire en ce moment.

La même feuille ajoute: "Il ne resterait qu'à convoquer simultanément toute la population adulte de l'Irlande, afin de faire une grande protestation historique contre le bill de coercition. Mais même la solennité de cette démonstration serait détruite par la façon dont elle serait commentée par la presse anglaise."

Les Knights of Labor.

Londres, 14 avril—La nouvelle, reçue de Rome, qu'il a été décidé au Vatican de reconnaître les "Knights of Labor," conformément au rapport du cardinal Gibbons, provient d'une dépêche spéciale au journal Daily Chronicle, de Londres.

Le Pape et la France.

Rome, 14 avril—Le Pape a requis le Nonce à Paris de donner l'assurance au gouvernement français que les relations amicales qui existent entre la Prusse et le Vatican, n'indiquent en aucune façon une attitude hostile de la part du Vatican à l'égard de la France.

La Régence bulgare.

Bucharest, 14 avril—La Régence bulgare a demandé qu'on lui livrât les hommes qui ont récemment attenté à la vie du préfet de Rustchuk en cette ville.

Le prince Frédéric Guillaume.

Berlin, 14 avril—Le prince Frédéric Guillaume de la couronne d'Allemagne est parti pour Ems avec sa famille.

Le gouvernement espagnol.

Madrid, 14 avril—Le gouvernement présentera aux Cortes un bill fixant la force effective de l'armée à 100,000 hommes pour l'Espagne; 19,000 pour Cuba; 3,000 pour Porto Rico et 8,000 pour les îles Philippines.

Sir George Trevelyan.

Londres, 14 avril—Sir George Trevelyan, un des chefs unionistes et ex-secrétaire en chef pour l'Irlande, a écrit une lettre sur le bill de coercition, qui équivaut à un manifeste contre le dit bill.

Conférence du Clergé catholique.

Londres, 14 avril—A la conférence du Clergé catholique à Navar, comté Muth, sous la présidence de l'Evêque Nulty, des résolutions ont été adoptées, exprimant la plus grande confiance en MM. Gladstone et Parnell, et protestant contre le bill de Coercition.

WASHINGTON.

Le croiseur Atlanta.

Washington, D. C., 14 avril.—On a fait un dernier essai avec le croiseur Atlanta, et le succès a été complet; du moins quant à la question de sa vitesse.

Un télégramme, reçu ce matin au Département de la Marine, rapporte qu'une vitesse en moyenne de 15 1/2 nœuds à l'heure a été maintenue pendant six heures consécutives. Par moments, l'Atlanta filait à une vitesse de 16 milles à l'heure.

M. Chas. S. Sweet

Washington, D. C. 14 avril—M. Chas S. Sweet, de Chicago, qui le secrétaire de la guerre Lincoln, au commencement de son administration, avait nommé son secrétaire privé et sténographe et que le secrétaire Endicott avait conservé dans les mêmes fonctions, vient d'être élu secrétaire du Chicago, Santa Fe et California R. R. M. Sweet a assumé immédiatement ses nouvelles fonctions et a envoyé sa démission à M. Endicott.

Celui-ci, en l'acceptant, dit: "C'est avec regret que je me sépare, non seulement de mon secrétaire, mais d'un ami. Soyez certain que je me rappellerai toujours avec plaisir les relations intimes et confidentielles qui ont existé entre nous. Il me faudra longtemps avant de pouvoir m'habituer à un nouvel entourage."

Mort de l'Hon E. G. Ayer

Chicago, 14 avril—L'Hon E. G. Ayer, fondateur de la ville de Harvard, Ills., est mort hier soir, en cette ville. Il était âgé de 75 ans.

Incendie.

Richmond, Va., 14 avril—Un incendie a éclaté mardi soir à Onacock, comté Accomac, et a détruit la plus grande partie commerciale de cette ville.

Vingt trois bâtisses, y compris le Grand Central Hotel, la Poste et plusieurs maisons de commerce, ont été brulées. Perte, $50,000.

Grévistes.

Philadelphie, 14 avril—L'Association des briquetiers s'est réunie hier soir et refuse jusqu'ici d'accéder à la demande de ses employés. Si elle persévère dans cette décision les travaux de construction seront arrêtés.

Pendaison en plein tribunal.

Nashville, 13 avril—John Thomas, homme de couleur, a été lynché, ce matin, à Union City, pour avoir outragé Beat Turner, petite fille blanche de six ans. Dimanche dernier, dans l'après-midi, Thomas parvint à attirer l'enfant dans sa chambre, pendant l'absence de Mme Thomas et des parents de la petite, et là il accomplit son crime. Quoique celle-ci souffrit beaucoup, elle ne dévoila que le lendemain ce qui était arrivé. On se mit aussitôt à la poursuite de Thomas, mais sans pouvoir l'atteindre dans sa fuite.

Des télégrammes furent lancés en toutes directions par les autorités de l'endroit; et le nègre fut enfin arrêté à Humboldt. Le marshal de la ville M. Bratton se rendit sur le champ à Humboldt se fit remettre le prisonnier et revint à Union City où il arrivait ce matin même. Immédiatement l'instruction de l'affaire avait été entamée devant trois juges de paix, en présence desquels M. Turner relatait les faits et identifiait Thomas.

L'enquête venait de se terminer, et les trois magistrats n'avaient pas encore rendu de décision, quand les cris de: Pendez-le! partirent du sein de la foule qui se pressait dans le tribunal. Et à peine ces cris avaient ils été proférés qu'on se ruait sur le prisonnier. Les officiers Bratton et Harrison durent céder au nombre, et une corde fut passée au cou du malfaiteur, condamné par cette foule furieuse. On fixa un bout de cette corde à l'une des poutres de la Cour même, et cent personnes au moins aidèrent à suspendre Thomas dans le vide.

Celui-ci résista en désespéré, mais en peu de minutes il était mort. Après que son corps fut resté ainsi suspendu une heure, on le descendit pour le remettre aux autorités, qui le firent enterrer convenablement.

Au cours de ces derniers mois les désordres, les outrages à la loi se sont multipliés à Union City et aux environs, et la population avait décidé qu'un exemple serait fait.

Consécration de l'Evêque Harkins.

Providence, R. I., 14 avril—La cérémonie de la consécration de l'évêque Harkins a eu lieu ce matin à la Cathédrale, en présence d'une nombreuse congrégation.

Les dignitaires de l'Eglise de toutes les parties du pays étaient présents. Ils se sont rendus en procession de la résidence Episcopale à la Cathédrale.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété centrale de choix.

L'angle sud-est des rues Baronne et Gravier.

Succession de Mme Joséphine Elliott Lanes.

No 20,031—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureaux, 17 rue Carondelet—Le LUNDI, 18 avril 1887, à midi, à la Bourse de l'Arcade, rue Magazine, en vertu de trois décrets de l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, rendu dans la susdite affaire, les 11me, 14me et 15me jours du mois de mars, il sera vendu à l'enchère publique, la propriété de valeur ci-après décrite, savoir:

La bâtisse à deux étages en briques No 198 de la rue Gravier, dans le Premier District de cette ville, carré d'ilet borné par les rues Gravier, Union, Carondelet et Baronne. Le terrain mesure 46 pieds 8 pouces de façade rue Gravier, sur 105 pieds 10 pouces de profondeur et de façade rue Baronne, et forme le coin des dites rues. La propriété est louée à bail jusqu'au 1er octobre 1887 et donne un revenu annuel de $3000.

Conditions:—Un tiers ou davantage comptant au gré de l'acquéreur; le reste, s'il y en a, payable en billets de l'acquéreur à un et deux ans, portant intérêts de 7 pour cent par an jusqu'à échéance; et, au cas où ils ne seraient pas payés, 8 pour cent jusqu'à parfait paiement, avec lien du vendeur, privilège et toutes les clauses usuelles de garantie. L'acquéreur assumera le paiement de toutes les taxes dues et exigibles durant cette année 1887 et remboursera au pro rata la prime de l'assurance dont le terme ne sera pas expiré, assurance de $20,000. Il fera un dépôt comptant de 10 000 sur le prix de l'adjudication au moment de la vente.

L'acte de vente pardevant James Fahey, notaire, aux frais de l'acquéreur.

17 mars—17, 26—avril 2,9,16,17.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex.......9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line. 8 05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac 3:40 pm
No 5 Coast Ac.9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 11:30 am	No 51 California Express. 8:00 pm
No 54 Baton Rouge Local 7:15 pm	No 53 Baton Rouge Local. 7:20 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5..........6:50 am	No 2.........10:40 am
No 1..........3:00 pm	No 6..........8:35 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.........9:00 am	No. 2.........5:00 pm
No. 3.........6:25 pm	No. 4.........8:00 am
No. 5........10.00 am	No. 6.........3:46 pm

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor..8.10 pm	No 18 Local.....7.20 pm
No 17 Local...8:05 am	No 20 Californ 7:15 am

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Jours de la semaine—8:15 a.m.; 3:45 p.m.	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m.
Dimanches—10:10 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:00, 11:00 a.m, 6.30 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI 15 AVRIL 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M
Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M

SAMEDI, 16 AVRIL 1887.

Rivière Rouge—PENINAH, à 5 P M
Rivière Rouge—G. W. SENTELL, à 5 P M
Cincinnati—NEW MARY HOUSTON, à 5 P M
Bœuf River—ERA No 10, à 5 P M
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Tèche—TECHE, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—JOSIE W., à 5 P M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta......	——		Nashville Tenn	7.05
Cairo, Ill......	20.08		Nlle Orléans*...	14.07
Cincinnati, O..	——		Omaha, Neb.....	——
Davenport, Ia.	——		Pittsburg, Pa...	——
Keokuk, Iowa.	——		Shreveport La.	8.97
La Crosse, Wis.	——		St Louis, Mo...	13.09
Leavenworth, K	——		St Paul, Minn..	——
Louisville, Ky.	6.06		Vicksburg......	38.02
Memphis Tenn	18.00		Yankton........	——

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 14 avril—Le fleuve baisse—38 pieds 2/10. Descendant Mary Houston et City of Baton Rouge. Montant Will S Hays. Arrivé City of Cairo de St-Louis.

Memphis 14 avril.—Le fleuve baisse. Temps clair. Départ W W O Neil pour l'Ohio à midi. Le soir—Le fleuve à 18 pieds à l'étiage—une baisse de 4 pouces dans les dernières 24 heures. Départ, Golden Rule.

Cairo 14 avril—Le fleuve à 20 pieds 9 pouces et baisse. Temps couvert et chaud. Arrivés Belle Memphis de St-Louis à 8 p m. Arkansas City de Vicksburg à 1 a m. Granite State de Cincinnati à 2 p m. Departs Belle Memphis pour Vicksburg à midi. Guiding Star pour Cincinnati à 10. Arkansas City pour St Louis à 8 a m. E S Rhea pour Nashville à 8. Granite State pour Memphis à 9. Annie P Silver pour St Louis à 9.

St-Louis 14 avril—Le fleuve a baissé de 7/10. Temps clair et chaud. Arrivés City of Florence de la rivière Tennessee. Departs City of Providence pour Vicksburg. Pearl pour Memphis.

Louisville 14 avril—La rivière est stationnaire —7 pieds dans le canal. 4 pieds 10 pouces aux chutes. Temps clair.

Le soir—La rivière baisse—6 pieds 11 pouces dans le canal. 4 pieds 9 pouces aux chutes. Pluie fine. Arrivés S L Wood, City of Baton Rouge. Départs de Memphis. Buckeye State de Cincinnati. Departs Desoto pour Cincinnati, Buckeye State pour Memphis.

Evansville, 14 avril—La rivière à 11 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert. Depart, Bowling Green pour Bowling Green.

Cincinnati 14 avril—La rivière à 13 pieds 2 pouces et baisse. Temps humide. Departs Katie Stockdale pour Pittsburg. Pariet Brown pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 14 avril—La rivière à 4 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et agréable. Le soir—La rivière à 5 pieds et monte. Temps couvert et chaud.

Wheeling, 14 avril—La rivière à 6 pieds 1 pouce et monte. Temps clair et chaud. Atten du Scotia. Montant Lieurs.

Le soir—La rivière à 6 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et chaud. Départ Scotia pour Pittsburg à 1 p m. Batchelor pour Pittsburg à 2 p m.

Les Passes.

Port Eads 14 avril, 6 p m—Vent du sud-est. Arrivés à 2 30 a m, steamship anglais Elsie, capitaine Thompson de Savannah; ... à 7:30 a m, steamship anglais Astronomer, capitaine Hanney de Liverpool, à minuit, steamship italien Maria P., capitaine Adorno, de Utilla. Départs steamship anglais ... Crane pour Brême et S Oteri pour Truxillo.

Marchés.

Paris 14 avril—Les rentes 3 pour cent 81 25 fr.

Londres 14 avril 12 30 p m—Consols à l'ouverture 102 1/2 au comptant et 102 1/2 à terme.

Londres 14 avril 1 p m—Consols à la clôture 102 5/8 au comptant et 102 5/8 à terme.

Liverpool 14 avril, midi—Coton—Bonnes affaires, sans changement. Ventes 12,000 balles dont 2000 balles pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 11/16d middling Orleans 5 3/4d.

Recettes 8 000 balles coton américain 7 300 balles.

Liverpool 14 avril midi—Coton—Ventes de coton américain 10,500 balles.

Liverpool, 14 avril, 4 p m—Futurs stables —livraison en avril et mai 5 42/64d vendeur mai et juin 5 43/64d vendeur juin et juillet 5 45/64d vendeur juillet et août 5 47/64d vendeur août et septembre 5 40/64d vendeur septembre et octobre 5 42/64d vendeur octobre et novembre 5 32/64d vendeur; septembre 5 50/64d vendeur.

New York, 14 avril midi—Coton stable. Middling uplands 10 5/8. Ventes 800 balles y compris 377 hier après midi.

Futurs stables—avril 10 59 60.

New York 14 avril—Coton stable, les cotes sont révisées. Uplands 10 5/8. Orleans 10 13/16. Ventes 595 balles. Futurs à la clôture fermes—livraison en avril 10 63, mai 10 56, juin 10 63, juillet 10 68, août 10 74, septembre 10 43, octobre 10 03, novembre 9 93, décembre 9 93, janvier 9 96.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 14 AVRIL 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Bombay, Bolt, Liverpool, via Newport News.
Steamship (ang) Edgar Mills, Queenstown.
Steamship El Monte, Hawthorne, New York.
Steamship (ang) Foxhall, Doane, Port Limon.

ARRIVÉS.

Steamship (ital) Maria P., Adorne, Utilla, etc.
Steamship (ang) Elsie, Thompson, Savannah.
Steamship (ang) Astronomer, Hanney, Liverpool.

BATEAUX A VAPEUR.

Neptune, Bassett, Port Eads.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Danube, Aucoin, Donaldsonville.
Assumption, Thorn, Lafourche Crossing.
Hornet, Dumestre, Lockport.
Goelette F M Pippo, —— Covington.
Goelette Rebecca, Covington.
T P Leathers, Leathers, Vicksburg.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Bombay—2381 balles coton 80,018 boisseaux maïs en grenier 6805 sacs tourteaux 9600 douves.

QUEENSTOWN—par steamship Edgar—71,000 boisseaux maïs en grenier 1354 sacs à grain.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—350 sacs blé 13,000 pieds bois de charpente 52 colis mdises.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—6000 sacs sucre Wm Agar &co—20 balles tabac en feuilles 26,530 cigares M D Gonzalez—34,100 cigares 32 balles tabac en feuilles C Koen &co—500 colis cigarettes 28,000 cigares Jaime Magi—323,625 cigares 1300 colis cigarettes M L & T R R & SS Co—100 barils ananas A Caron &co—46 barils ananas Macheca Bros—15 barils ananas S Oteri.

PORT LIMON—par steamship Foxhall—9510 régimes figues bananes 450 sacs café J L Phipps &co.

VERA CRUZ—par steamship Harlan—1642 sacs café Schmidt & Ziegler—3674 sacs café 1 cigares Smith Bros &co—et divers à ordre.

LIVERPOOL—par steamship Astronomer—33,005 paquets cercles à coton 6292 bottes fer-blanc 251 barriques spiegeleisen 203 balles sacs 82 barriques soda caustique 55 crates poterie 17 barriques pioches 30 balles bouchons 3 colis mdises à ordre—241 colis mdises 110 barres fer fer 55 paquets fer 43 barriques sulphate cuivre 3 barriques poterie 30 caisses vin 16 colis vin Morgan Line—2 caisses mdises Jno Gauche's Sons—5 caisses mdises D H Holmes—1 caisse mdises S Sternberg—1 caisse mdises Phil Leber—3 caisses mdises My Parlongue—4 caisses mdises Fellman Bros—37 colis mdises H Charbock—27 colis mdises Lucas E Moore &co—1 caisse mdises Abbe Rouger—2 caisses mdises Lellevre &co—2 caisses mdises Katz & Barnett—2 caisses mdises L Hammel &co—1 piano Basket le Bares—50 sacs riz J Friedlander &co—12 crates poterie Marx Weil—31 crates poterie Abe Mayer—35 crates poterie T A Clayton—6 crates poterie A Bootz—50 barriques ale S Tuby—15 paniers champagne 200 barils bière Schmidt & Ziegler—100 barils bière 30 barils ginger ale 50 caisses genièvre Paul Gelpi & Bro—50 caisses genièvre 50 caisses fromage 16 octaves vin 8 quart barriques vin 250 barils bière Massetti & Xiques—450 barils bière D Nichelson 50 balles sacs Morton Bliss &co—100 tambours soda caustique J H Keller—425 bottes fer-blanc Stauffer E &co—40 octaves vin 10 quart barriques vin Ed Dubois—19 colis moutarde A M & J Solari—25 caisses acier J M Abbott—110 paquets acier F D Crefforth—53 bottes cercles Langles &co—1 caisse vin O T McClune—1 balle préfarts Fernandez Bros.

Arrivages de produits.

PORT EADS—par steamer Neptune—46 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—2 balles coton 3 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Danube—71 barils sucre 252 sacs riz brut et fret assorti.

LAFOURCHE CROSSING—par steamer Assumption—10 boucts sucre et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer Hornet—10 boucts sucre 23 sacs riz brut et fret assorti.

COVINGTON—par goelette F M Pippo—8 balles coton.

COVINGTON—par goelette Rebecca—3 balles coton.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—99 balles coton 310 sacs graine coton et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—62 balles coton 1 wagons graine coton 2 wagons farine graine coton 1 wagon gousses graine coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—91 balles coton 1 baril sucre 339 barils vin 69 pouches vin 31 colis vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—114 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—53 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—222 balles coton et fret assorti.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Eureka, Quick..........parti 8 avril
Steamship New Orleans, Halsey....parti 9 avril
Steamship El Paso, Quick.........parti 13 avril

PHILADELPHIE.

Navire Norris, Borland............expéd. 6 avril

LIVERPOOL.

Navire Northumbria, Foote........parti 28 fév
Steamship American, Wrake........parti 12 mars
Steamship West Indian, Bettie....parti 17 mars
Steamship Bernard Hall, Alexander........parti 17 mars
Steamship Scholar, Corbishley....parti 19 mars
Steamship Astronomer, Hanney....parti 27 mars
Steamship Sculptor, Woodcock.....parti 31 mars
Steamship Amethyst, Cawes........parti 7 avril
Steamship Texan, Wallace.........parti 2 avril

MIDDLESBOROUGH.

Steamship Elmfield, Cornwall.....parti 25 mars

HAMBOURG.

Barque Lena, ...partie 23 mars

HAVRE.

Barque John Watt, Swectser.......partie 6 mars
Navire Margarethe, Poppe.........parti 6 mars

ANVERS.

Navire Henry, Fisher.............parti 15 mars
Steamship Nantes, Artur..........parti 1er avril

ST-VINCENT, AP DE VERDE.

Steamship Bedlington, Stainthorpe..par. 7 avril

GENES.

Barque Francesco, Maresca........partie 19 mars

MESSINE.

Barque Peppino...................partie 10 fev

PALERME.

Steamship Cleddy, Seaward........parti 28 mars

RIO DE JANEIRO.

Barque Eben, Lucy........en chargement 10 janv
Steamship Plato, James.........en charg. 5 av r

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillag
Algiers	New York	Alger
Abnor	Hambourg	rue fe
Amy Dora	Gênes	4e dist 48
Author	Liverpool	1er dist 13
Bombay	Liverpool	Gretna
Crane	Brême	4e dist 43
Clifton	....	rue 2e
Clinton	Vera Cruz	Alger
Clintonia	Anvers	4e dist 45
Capulet	Liverpool	rue 6
City of Dallas	Belize	1er dist 15
Erl King	Londres	4e dist 43
Excelsior	New York	Alger
E B Ward Jr	Truxillo	1er dist 15
El Monte	New York	Alger
Edgar	Continent	Elevator
Governor	Liverpool	2e dist 10
Hudson	New York	2e dist 8
Havre	Havre	4e dist 42
Jamaican	Liverpool	1er dist 20
Louisiana	Bordeaux	4e dist 42
Morgan City	New York	Alger
Norfolk	....	Gretna
New York	New York	Alger
Professor	Liverpool	Gretna
Recorde	....	1er dist 14
Red Sea	Liverpool	4e dist 47
S. Oteri	Honduras	1er dist 14
Yucatan	Liverpool	1er dist 27

NAVIRES.

Agnes Sutherland	Liverpool	Carrollton
Riverside	Greenock	1er dist 36
Scotia	Scotia	3e dist

BARQUES.

Maria	Barcelonne	1er dist 37
Barcelona	Barcelone	1er dist 36
Buoni Amici	Endetresse	Alger
G C Stanford	Lisbonne	1er dist 33
H B Cann	Cork	3e dist 29
Herradura	Reval	3e dist 27
Maria Luigia	Lisbonne	Gretna

GOELETTES.

Addie Jordan	Boston	1er dist 31
Ave Maria	Boston	3e dist 28
E H Herriman	Apalachicola	3e dist 29
Jos P. Macheca	....	1er dist 13
Palos	Pascagoula	1er dist 12
E B Locke	Puerto Cortez	2e dist 18

SIGNAUX D'INCENDIE

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Camp.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Stat on des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Calliopé et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tr...
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 16 Dumaine.

SIXIÈME DISTRICT
(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magasin
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Louisiline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

Succession de Fanny Rasche.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 20,478—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par Gabriel Villere administrateur public et administrateur de cette succession, ne devrait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGERRAN, Greffier.

7 avril—7 13 16

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an..........................	$12 00
Six mois......................	6 00
Trois mois....................	3 00
Un mois.......................	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..........................	$3 00
Six mois......................	1 50
Quatre mois...................	1 00
Trois mois....................	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS:

73 - CHARTRES - 73